

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jules GUX

La classe et l'oiseau

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1903, tome 5, p. 377-378

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

La classe et l'oiseau

Il faut d'abord vous dire qu'il s'agit de la classe de Grammaire de 1903.

Un de ces jours, à l'heure du grec, Veuillet, toujours attentif à ce qui se passe dehors, poussa tout-à-coup une exclamation : « Hé, dit-il à son voisin, copain Darbellay, (un beau Martignerain, celui-là!) regarde donc ce moineau posé sur le bord de la fenêtre. » Darbellay communiqua la nouvelle à de Chanon qui, à son tour, la communiqua à son voisin. Bientôt, tout le monde fut au courant de la chose.

— Génitif : *Tού νεαίου*, disait M. Carron.

— *Tού νεαίου* répétait Koller de sa voix de stentor.

— Gagons qu'il entre, interrompait Veuillet, épiant toujours les mouvements du moineau.

Poussé par l'amour du grec, il entra, en effet. Tout le monde se leva et la chasse commença. Même Sallin et Bondallaz, les amateurs du silence et de l'ordre, furent de la partie. On mit tout en œuvre pour attraper l'intrus. Casquettes et chapeaux se croisaient dans la salle. Mais ce fut en vain : l'oiseau échappait toujours au projectile le mieux lancé. Rappaz, avec son esprit perpicace, trouva bientôt le moyen de prendre

l'animal. Il monta sur le fourneau, puis, d'un ton de pasteur haranguant ses ouailles, dit : Chassez de ce côté je l'attraperai quand il passera.

Mais il ne passa pas, et notre Rappaz redescendit « Bredouille » de son perchoir.

— « C'est moi qui l'aurai, avait dit Frachehoud.

— « Bas du tout, z'est moi qui veule le sperling adraper, s'était écrié Villars ».

Alors la voix de Braun se fit entendre. Il était si essoufflé qu'il ne pouvait presque plus parler: Il faut le capturer vivant, disait-il... c'est une femelle,... j'en suis sûr... il faut le mettre dans une jolie cage... et patatis et patatas.

Pendant que nous écoutions le discours de Braun, l'oiseau disparut on ne sait où. Jambé avait beau regarder de travers et Bourquard écarquiller ses yeux de lynx, ils ne l'aperçurent pas plus que les autres. Mais le sentencieux Paschoud avait dit : « Bienheureux les porteurs de lunettes, car ils verront le moineau »

Ce fut en effet Husson qui le découvrit, blotti de peur, derrière une carte. Alors, la chasse recommença de plus belle.

Au milieu du tumulte général, la voix solennelle de notre professeur se fit entendre: « Laissez sortir cet animal par le même chemin qu'il est entré » Le silence se rétablit ; Creusot ouvrit avec regret la fenêtre qu'un instant auparavant il avait fermée ; l'oiseau s'envola, et il jouit encore de sa liberté.

GUEX Jules
Grammaire.